

Prologue

Vous n'êtes que des vermines - Amandine Pechoux

Le garde n'avait aucune idée des ténèbres qui sommeillaient en elle et du monstre qu'elle allait devenir pour obtenir sa justice.

— T'es libre, mon amie. Je devais te tuer une fois à la Surface, ordre donné par les hauts gradés, donc n'oublie pas que tu n'es Rien, et que ce Rien est ton point de départ, rappela-t-il en lui offrant une gourde d'eau.

Lentement, elle prit la gourde proposée par le garde et lui transmit par son regard toute la gratitude qu'elle pouvait montrer à quelqu'un à ce moment-là. Imperceptible.

Voilà six ans qu'elle n'avait pas vu le moindre rayon de Soleil, alors, bien qu'il l'aveuglât et qu'il brûlât sa peau, elle accueillit sa lueur avec bonheur.

— Pourquoi ? demanda-t-elle malgré ses lèvres sèches.

Il rouvrit la trappe pour s'enfoncer à nouveau en direction de la prison souterraine.

— Ce Rien te permet d'accomplir n'importe quoi, alors vis, finit-il en claquant l'accès derrière lui.

Malgré son impression de manquer à la réalité et de ne plus être, la chaleur oppressante la ramenait dans ce désert et ancrant les taches de sang sur sa peau d'albâtre, la sueur collait ses longs cheveux blancs dans sa nuque et son dos, et elle s'abandonna à l'air chaud de cette nature aride, troquant avec plaisir l'humidité des Souterrains. Elle s'agenouilla dans le sable brûlant avec la sensation qu'il grignotait sa peau, mais par ce sentiment de vie, elle plongea les mains dedans et regarda les grains qui dansaient dans sa paume rougissante.

Je suis libre.

Elle leva les mains en direction du Soleil, tandis que le sable glissait le long de ses bras, formant des volutes autour de ses cicatrices, et elle referma sa main sur l'Astre, tout en regardant son geste avec les yeux à demi fermés. Son rire franc détonna, démontrant son désespoir plus que sa joie, et marquait la nouvelle vie qui se dessinait devant elle.

Libre.

Elle se releva en chancelant. La trappe d'accès à la Prison allait bientôt être recouverte par le sable, de nouveau engloutie pour dissimuler l'entrée aux curieux. Elle la regarda une dernière fois afin de faire ses adieux à la personne qu'elle était, mais surtout à l'amour de sa vie, qui reposerait à jamais entre ces murs sombres et froids.

— Attends-moi, Edwin, encore quelque temps et je serai près de toi, souffla-t-elle à la manière d'une prière.

Six jours de marche l'attendaient, six jours où elle serait livrée à elle-même. Peut-être bien qu'elle allait souffrir pendant la traversée, mais ce ne serait rien de comparable à la Prison, car elle était sûre d'une chose : elle allait survivre. Et c'étaient là des paroles qu'elle n'aurait jamais pu envisager dans les Souterrains.

Au premier jour, les plans se dressaient déjà dans sa tête.

Au troisième jour, les objectifs étaient écrits, gravés et martelaient son esprit. Si elle devait se perdre sur son chemin, elle se laisserait couler, la tête relevée vers les Cieux, prête à affronter son jugement.

Au cinquième jour, les étapes s'entremêlaient parfaitement, et elle savait qu'elle allait réussir.

Au sixième jour, sa détermination fit scintiller les Astres, car eux seuls étaient témoins de sa perdition, cause de l'arrivée de la Nuit éternelle sur ce monde.